

LA GRIESCHE D'YVER¹.

Contre² le tens qu'arbre desfueille,
Qu'il ne remaint en branche fueille
3 Qui n'aut a terre,
Por³ povreté qui moi a terre,
Qui de toutes pars me muet guerre
6 Contre l'yver,
Dont moult me sont changié li ver⁴,
Mon dit commence trop diver
9 De povre estoire⁵.
Povre sens et povre memoire
M'a Diex doné, li rois de gloire,
12 Et povre rente,
Et froit au cul quant bise vente⁶ :
Li vens me vient, li vens m'esvente
15 Et trop sovent
Plusors foies sent le vent.
Bien le⁷ m'ot griesche en covent
18 Quanques me livre :
Bien me paie, bien me delivre,
Contre le sout me rent la livre⁸
21 De grant poverté.
Povretez est sor moi reverté :
Toz jors m'en est la porte ouverte,
24 Toz jors i sui
Ne nule foiz ne m'en eschui⁹.
Par pluie moil, par chaut essui¹⁰ :
27 Ci a riche homme !
Je ne dorm que le premier somme¹¹.

¹ L'erreur du ms. *A* quant au titre est manifeste. — *Griesche*. Voir, sur le jeu lui-même, Semrau, pages indiquées à l'index.

² 1 et 6. *contre*, « à l'approche de, à l'entrée de ».

³ *por*, « à cause de », expliquant les vers 8-9.

⁴ Cf. *AM* 81, et note. Expression fréquente pour parler métaphoriquement d'un changement de situation (en mal). Cf. *Roman de la Rose*, v. 3761, 9483, 11221 ; *Prestre et Alison*, v. 381 ; Jean DE CONDÉ, *Dit de la candelle*, v. 62. Le sens en est altéré dans la *Violette*, v. 1454 et surtout 6137 (= « Si je ne me trompe ») et dans un ms. de *Fauvel* (éd. Långfors, Appendice, v. 470).

⁵ « sur un triste sujet ».

⁶ Faute de braies (laissées en gage).

⁷ *le*, prolepse : « la griesche m'a tenu parole pour tout ce qu'elle m'a promis ».

⁸ Donc « me rend plus que je ne lui ai donné ».

⁹ *i sui* = « je suis en pauvreté » et, amené par l'idée de « logis » que suggèrent les mots « porte ouverte », « je suis chez elle ». D'où le sens du vers suivant : et jamais je ne m'en échappe (de chez elle) ».

¹⁰ Cf. *AT* 1262.

De mon avoir ne sai la somme,
 30 Qu'il¹² n'i a point.
 Diex me fet le tens si¹³ a point
 Noire mousche en esté me point,
 33 En yver blanche¹⁴.
 Issi sui com l'osiere franche¹⁵
 Ou com li oisiaus seur la branche :
 36 En esté chante¹⁶,
 En yver plor et me gaimante,
 Et me desfuel ausi com l'ente
 39 Au premier giel.
 En moi n'a ne venin ne fiel¹⁷ :
 Il ne me remaint rien souz ciel,
 42 Tout va sa voie.
 Li enviaïl¹⁸ que je savoie
 M'ont avoïé quanques j'avoie
 45 Et forvoïé,
 Et fors de voie desvoïé.
 Fols enviaus ai envoie,
 48 Or m'en souvient.
 Or voi je bien tout va, tout vient¹⁹ ;
 Tout venir, tout aler covient,
 51 Fors que bienfet.
 Li dé que li decier ont fet
 M'ont de ma robe tout desfet ;
 54 Li dé m'ocient,
 Li dé m'aguetent et espient,
 Li dé m'assaillent et desfient,
 57 Ce poise moi.
 Je n'en puis més se je m'esmai²⁰ :
 Ne voi venir avril ne may²¹,

¹¹ Parce que le froid le réveille.

¹² *Qu'*, « car ».

¹³ *si* annonce la consécutive (sans *que*) des v. 32-33.

¹⁴ 32-33. Cf. *AJ* 11-12.

¹⁵ Comme la tige d'osier sauvage, qui se balance au vent.

¹⁶ 36-37. Se rattachant à l'idée du v. 35 ; les v. 38-39, à celle du v. 34.

¹⁷ *ne venin ne fiel*, « rien de mauvais (et pourtant il ne me reste...) » [Henry]. Peut-être : « je suis sans amertume (je me résigne) », songeant que, selon la loi du monde, tout passe et s'en va (cf. v. 42-51).

¹⁸ *enviaïl, enviaïl*. Terme de jeu. Au propre, « enjeu » (Semrau, pp. 65 et 84-88), d'où par extension « partie qu'on propose, défi », d'où encore l'emploi au sens figuré qu'on a au vers 47 (cf. *AV* 159). Au vers 43, le mot (à cause de *savoie*) implique l'idée de « ruse de jeu » : cf. TILANDER, *Lexique*, p. 65.

¹⁹ 49-51. Glose sur le proverbe « Tout passera fors que biens fait » (Morawski, n° 2407 et variantes ; Le Roux de Lincy, II, 327).

²⁰ 58-59. Cf. *AL* 79-81, où, indépendamment d'un vers identique, les mêmes rimes amènent une même association d'idées. — Pour *Je n'en puis més*, voir *E* 54 et note.

²¹ Cf. *E* 56 et note.

60 Vez ci la glace.
 Or sui entrez en male trace ;
 Li trahitor²² de pute estrace
 63 M'ont mis sanz robe.
 Li siecles est si plains de lobe !
 Qui auques a si fet le gobe ;
 66 Et je que fais
 Qui de povreté sent le fais ?
 Griesche ne me lest en pais,
 69 Moult me desroie,
 Moult m'assaut et moult me guerroie ;
 Jamés de cest mal ne garroie
 72 Par tel marchié.
 Trop ai en mauvés leu²³ marchié ;
 Li dé m'ont pris et emparchié :
 75 Je les claim quite²⁴ !
 Fols est qu'a lor conseil abite²⁵ :
 De sa dete pas ne s'aquite,
 78 Ainçois s'encombre ;
 De jor en jor acroist le nombre.
 En esté ne quiert il²⁶ pas l'ombre
 81 Ne froide chambre,
 Que nu li sont sovent li membre :
 Du duel son voisin ne li membre,
 84 Més le sien pleure.
 Griesche li a coru seure,
 Desnué l'a en petit d'eure,
 87 Et nus ne l'aime²⁷.
 Cil qui devant²⁸ cousin le claime²⁹
 Li dist en riant : « Ci faut traime³⁰
 90 Par lecherie.
 Foi que tu dois sainte Marie,
 Cor va ore en la Draperie³¹

²² *Li trahitor*, « les trompeurs, les dés ».

²³ *en mauvais leu*. Cf. *D* 43 et note. Peut-être l'expression implique-t-elle ici (peut-être même dans *D*), par euphémisme, l'idée de prison, à cause du vers suivant. Comp. *mauvais liens* dans *BF* 167.

²⁴ Proprement, « je les déclare quittes », ici « je ne m'en occupe plus, j'y renonce » : cf. v. 76.

²⁵ *abite*, « reste, continue d'obéir ».

²⁶ *il*, ainsi que dans les vers suivants, au lieu du *je* dans ce qui précède, s'explique comme se rapportant au *qui* (celui qui) du v. 76.

²⁷ Allusion au proverbe : « Tant as, tant vaus, et je tant t'aim » (*Droits au clerc de Vaudois*, pp. 134 et 144. Cf. Morawski, n° 2282).

²⁸ *devant*. Malgré le présent *claime*, plutôt « auparavant » que « par devant ». — Il s'agit des parents qui se désintéressent d'un parent pauvre ou ruiné (cf. *Q* 13-23).

²⁹ 88-104. Cf. *Q* 13-32 et *AM* 110-133 et notes.

³⁰ *faut traime*. Cf. *Q* 3-5 et note, et *AL* 9 et note. Ici, figurément, « les ressources manquent » ; mais l'idée de trame, qu'elle implique, amènera celle des vers 91-93. — *Par lecherie*, « par l'effet de l'inconduite ».

93 Du drap acroire³² ; fol. 305 r^o
 Se li drapiers ne t'en veut croire³³,
 Si t'en reva droit a la foire
 96 Et va au Change³⁴.
 Se tu jures saint Michiel l'ange
 Que tu n'as seur toi lin ne lange³⁵
 99 Ou ait argent,
 L'en te verra moult biau sergent³⁶,
 Bien t'aperceveront la gent :
 102 Creüs seras³⁷.
 Quant d'ilueques remouveras,
 Argent ou faille³⁸ enporteras. »
 105 Or a sa paie³⁹.
 Ainsi vers moi chascuns s'apaie :
 Je n'en puis més⁴⁰.

Explicit la griesche d'yver.

Manuscripts : A, fol. 304 v^o ; B, fol. 61 r^o ; C, fol. 52 r^o.

Texte et graphie de A.

Titre : A La griesche d'esté, B La griesche d'yver, C Ci encoumen li diz de la griesche d'yver — 1 B C. l'yver ; BC aubres ; B despuielle — 2 B Qui ; BC en aubre f. — 3 B Ne voit — 5 BC tote (C toute) part — 10 B sen ; mimoire — 16 B foiees sen — 20 B le sot — 22 C sus m. — 25 B n. rien ne ; AB essui — 26 B plus moil et p. — 28 BC dor — 29 B De mon cuer ne sai pas la s. — 31 B fit — 34 BC Ausi ; B o. blanche — 35 B sus — 37 B guermente — 38 B despuel, C despoille — 40 B velin — 43 C enviauz ; B que j'envioie — 45 C fors voiié — 47 B anviez — 50 B Tot va tot vient tot avenir c. — 52 B dicier, C detier ; B m'ont — 53 B Mlt de — 55 B me gaitent — 63 B Mlt me — 64 B Le siegles e. s. plaint — 65 C la g. — 67, 68 B *intervertis* — 67 B Que de p. san

³¹ *Cor*, équivalent du *car* renforçant l'impératif. — *Draperie*, quartier des drapiers, à Paris, sur la rive droite de la Seine, face au milieu de l'Île de la Cité.

³² *acroire*, « acheter à crédit ».

³³ *croire*, « donner à crédit ».

³⁴ *Change*, sur le grand Pont, où étaient les banquiers, lesquels avaient aussi des comptoirs dans les foires. Voir H. GUÉRAUD, *Paris sous Philippe le Bel*, p. 377.

³⁵ 98-99. Allusion à l'usage de nouer l'argent dans un pan de sa chemise (ici, *lin*) ou de son manteau (ici, *lange*) ; exemple : *Du prestre et des deus ribans* (M. R., t. III, v. 74-82, 112-113).

³⁶ 100-101. « On te trouvera homme de bonne mine et l'on te distinguera » (dit ironiquement). Même antiphrase dans *BB* 103 ; dans la *Rose*, v. 11979 : « Ci a beau sergent » ; et, de façon analogue, dans le *Prestre et les deus ribans*, v. 217, où il s'agit d'un cavalier burlesque : « Molt ot en lui biau soudoier pour aler en guerre ostoier ».

³⁷ *creüs seras*. Jeu sur deux sens : « On te croira (quand tu jureras que tu n'as pas un sou) » et « on te fera crédit » (ce dernier point étant ironique).

³⁸ *faille*. Jeu sur deux sens : « sorte d'étoffe ou de vêtement » et « manque, échec », c'est-à-dire, en forçant l'expression, « rien ».

³⁹ *a sa paie* : le sujet est le personnage dont le sort est décrit depuis le v. 76. Dans C, le vers se rapporte à Rutebeuf.

⁴⁰ Cf. v. 58 et note.

— 68 *A* ne mi l. — 69 *B* guerroie — 70 *B* me desroie — 72 *B* Par cest m. — 74 *C* et empeschié
— 76 *B* qu'a son c. — 83 *B* li remambre — 84 *C* lou s. — 90 *B* tricherie — 92 *BC* Car v. or —
93 *BC* Dou d. — 98 *B* Qui n'a sor toi ne linge ne l, *C* Qu'il n'at sor toi ne l — 100, 101 *B*
intvertis — 101 *B* apercevront, *C* aparsoveront — 103 *B* i. departiras, *C* te partiras — 105 *C* ai
ma p. — 106 *B* Ici, *C* Ensi ; *BC* chacuns vers moi ; *C* s'espaie — 107 *BC* Si n'en — *A* Explicit la
griesche d'esté, *B* Explicit la griesche d'yver, *C* Explicit.